



Compte rendu

Ateliers d'échanges entre les acteurs EAH de la région Itasy et ceux de la région Haute Matsiatra

21 au 25 Mars 2022



SOMMAIRE

Jour 1 – Atelier GIRE	3
1.1 Les principes et grands défis de la GIRE – Ran’Eau	4
1.2 Le cadre légal de la GIRE – ANDEA	5
1.3 La GIRE en Itasy et en Haute Matsiatra	5
1.4 Travaux de groupe.....	6
Jour 2 – Fiscalité de l’eau et visite terrain	9
2.1 Budget programme et fiscalité de l’eau	9
2.2 Visite de terrain	9
Jour 3 – Suivi Technique et Financier (STEFI) et échanges entre COGELI et GLEC.....	10
3.1 Suivi Technique et Financier.....	10
3.2 Echanges entre COGELI et GLEC.....	11
Jour 4 – Observatoire des ressources en eau et visite terrain	12
4.1 Observatoire des ressources en eau	12
4.2 Visite terrain	13
Jour 5 – Restitution et visite terrain	14

Dans le cadre de la semaine de l'eau du 21 au 25 Mars 2022, des séances d'échanges entre les acteurs en eau, assainissement et hygiène (EAH) de la région Itasy et ceux de la région Haute Matsiatra ont été organisées afin de partager leurs expériences respectives. Ainsi, une délégation de 25 personnes composée de plusieurs acteurs d'Itasy (PAGLI, maire, DREAH etc.), de deux représentants de l'ANDEA dont le directeur de la Planification de l'évaluation des ressources en eau, de l'information et de la communication, ainsi que de deux représentants de Ran'Eau, a passé une semaine à Fianarantsoa. La semaine a été riche en activités et en échanges, et a ouvert la voie de futurs ateliers d'échanges entre des coopérations décentralisées travaillant sur des sujets similaires.

Jour 1 – Atelier GIRE

La première journée a été constituée d'un atelier sur la Gestion Intégrée des Ressources en Eau (GIRE). La séance a débuté par une série de discours des autorités présentes, notamment le Secrétaire Générale de la Région Haute Matsiatra, le Directeur des Infrastructures et du Développement de la Région Haute Matsiatra, le Directeur de la Planification de l'évaluation des ressources en eau, de l'information et de la communication de l'ANDEA, le Directeur Régional de l'EAH Haute Matsiatra, le Directeur Régionale de l'EAH Itasy et le 3^{ème} adjoint de la Commune Urbaine de Fianarantsoa.



Discours du Directeur de la planification, de l'évaluation des ressources en eau, de l'information et de la communication de l'ANDEA

L'ordre du jour était le suivant :

Horaire	Thème	Intervenant
08h30 à 09h00	Accueil des participants	RHM
09h00 à 09h15	Discours d'ouverture	RHM, ANDEA, DREAH
09h15 à 09H45	Présentation du Ran'Eau Présentation du cahier de capitalisation sur la GIRE, et des principaux défis identifiés	Ran'Eau
09h45 à 10h30	La GIRE en Itasy, les actions réalisées, les impacts et les contraintes	Itasy
10h30 à 11h00	Pause-café	
11h00 à 11h45	La GIRE en Haute Matsiatra, les actions réalisées, les impacts et les contraintes	RHM, DREAH, GLEC, Eaurizon
11h45 à 12h30	Le cadre institutionnel de la GIRE, rôle et plan d'action de l'ANDEA	ANDEA
12h30 à 14h00	Pause déjeuner	
14h00 à 14h30	Présentation des groupes de travail	Animateurs (Raneau + Eaurizon)
14h30 à 16h00	Groupes de travail : <ul style="list-style-type: none"> • 1 : Développement de relations de travail avec l'ANDEA et mise en œuvre des dispositions du code de l'eau ; • 2 : Piste de financement de la GIRE hors approche projet (crédit carbone, FNRE, RSE...) 	Animation : Groupe 1 : Ran'Eau + Itasy (en appui) Groupe 2 : Eaurizon/DREAH/RHM
16h00 à 17h00	Restitution et actions à entreprendre	
17h00 à 17h15	Discours de clôture	

1.1 Les principes et grands défis de la GIRE – Ran'Eau

Après les discours d'ouvertures, Ran'Eau a débuté l'atelier en présentant ce qu'est l'ONG Ran'Eau. Une définition de la GIRE a été présentée ainsi que l'histoire de la GIRE à Madagascar. L'intérêt pour la GIRE sur la grande Ile est apparu au début des années 2000 et en effet, le réseau Ran'Eau a alors publié un cahier technique composé de retours d'expériences. Depuis 2019, après un ralentissement faute de moyen, la GIRE est devenue un objectif national avec la politique nationale en EAH (PNEAH) et le lancement d'un comité de suivi par le MEAH. Ran'Eau a ensuite discuté des grands défis identifiés par le groupe de travail GIRE que le réseau anime, notamment, la participation, la connaissance du territoire, la planification, la gouvernance, et les finances. Ces grands défis, ainsi que quelques solutions proposées, constituent le sujet d'un cahier de capitalisation qui sera publié au cours de l'année.



Présentation de Ran'Eau par le Responsable Suivi-Evaluation

1.2 La GIRE en Itasy et en Haute Matsiatra

Les responsables GIRE des régions d'Itasy et de Haute Matsiatra ont présenté leurs projets respectifs. Certaines problématiques sont partagées entre les différents projets. Il s'agit notamment du financement de la GIRE : actuellement, la GIRE est principalement portée par la solidarité internationale. Il est donc urgent de trouver un mécanisme financier pour que les activités de la GIRE ainsi que les structures les portant puissent perdurer à la fin des projets des partenaires techniques et financiers. Il a été mentionné la possibilité d'activer des financements liés au changement climatique, les deux problématiques étant étroitement liées. Eaurizon 2025 a notamment pu mettre en place des techniques agroécologiques pour que les agriculteurs deviennent les aménageurs des bassins versants dans leur région. Une fois aménageurs, les agriculteurs peuvent eux-mêmes devenir formateurs pour les autres agriculteurs. Ceci permet donc de préserver les bassins versants par les utilisateurs mêmes.



Présentation de la GIRE par le chef de projet Kolorano

Une seconde problématique soulevée par les deux projets concerne le manque de connaissance et de dispositif de centralisation des données menant à l'impossibilité de se projeter dans le temps. Eaurizon est actuellement en train de développer des activités de recherches, notamment grâce à un partenariat dans le but de mettre en place un observatoire de la ressource en eau. L'atelier de lancement

de l'observatoire a pris place le jeudi de la semaine de l'eau.

1.3 Le cadre légal de la GIRE – ANDEA



Présentation du cadre légal de la GIRE par la représentante de l'ANDEA

Trois autres présentations ont suivi. Tout d'abord, l'ANDEA, l'organe d'exécution de la politique de GIRE, est revenu sur les textes législatifs et les outils mis en place pour accompagner les projets GIRE. Le cadre légal est en cours de mise en œuvre, cependant des difficultés de financement de l'ANDEA ont entravé l'implantation de l'agence dans les différentes régions de la Grande Ile. Selon l'article 61 du Code de

l'Eau, l'ANDEA devrait être l'unique interlocuteur en matière des actions de la GIRE et assure les rôles de régulateur des ressources en eau et de police des eaux. Ainsi, l'ANDEA peut délivrer les autorisations suivantes : autorisation de prélèvement et autorisation de déversement.

1.4 Travaux de groupe

Après une pause déjeuner, le groupe s'est divisé en deux pour discuter de la mise en place des dynamiques de travail avec l'ANDEA et pour étudier les techniques de pérennisation des activités de GIRE. Quelques grands axes de travail ont été identifiés pour être poursuivis durant

la visite de retour d'une délégation de Haute Matsiatra en Itasy. Concernant le travail avec l'ANDEA, il s'agit notamment de :

- La mise en place d'une antenne régionale de l'ANDEA
- La communication sur le rôle de l'ANDEA
- La mise en place d'un dispositif de communication et de partage d'information entre l'ANDEA et les acteurs locaux
- La mise en place d'un système de monitoring avec une base de données unique alimentée par les structures locales ainsi que l'ANDEA
- Un appui technique et juridique de la part de l'ANDEA dans tous les processus GIRE, de la conception du projet, à sa mise en œuvre et suivi
- La répartition du Fonds national des ressources en eau

Concernant la pérennisation des activités, les axes de travail identifiés sont les suivants :

- L'intégration des budgets GIRE (Ministère, communes, STD...)
- La création de réseaux sociaux ou groupe de travail GIRE
- La révision des lois relatives aux ressources en eau
- Le renforcement de capacités à tous les niveaux
- La recherche de financements pérennes (RSE, secteur privé...)
- Le développement des PPP;
- La redéfinition des actions des acteurs
- La création de BDD sur la ressource en eau
- La continuité des échanges entre tous les acteurs du comité de Bassin



Travaux de groupe sur le développement de relations de travail avec l'ANDEA

Jour 2 – Fiscalité de l'eau et visite terrain

2.1 Budget programme et fiscalité de l'eau



Série de discours

La deuxième journée s'est focalisée sur le renforcement de capacités des élus locaux, notamment les maires des communes de la région Haute Matsiatra, concernant l'élaboration des budgets programmes dans chaque commune et la fiscalité de l'eau. Cette formation a été organisée par Ranowash, un projet financé par l'USAID dans 6 régions de

Madagascar (dont Haute Matsiatra en fait partie) avec le service régional du budget Haute Matsiatra. Durant la matinée, la formation était axée sur l'explication des éléments nécessaires pour l'élaboration des budgets programmes, notamment les documents de performance (cadre logique, fiche action, fiche programme, etc.) et les documents budgétaires (Tableau synthétique des droits et taxes, prévision des subventions). L'après-midi, les discussions se sont concentrées sur le montant et les fréquences de prélèvements des impôts et taxes communaux. L'essentiel était de connaître le pourcentage de taxes qui devraient revenir à la Commune sur différentes activités. Par exemple, pour l'eau minérale, le taux est de 20Ar/litre au maximum et devrait revenir intégralement à la Commune uniquement.

2.2 Visite de terrain

En parallèle, une partie de la délégation a effectué une visite de terrain au bassin versant d'Andohakiadiana, où le projet Eaurizon mène des activités GIRE depuis 2016. Grâce au projet, près de 27 mille pieds d'arbre sont cultivés sur les 19 hectares de surface protégée. De même, le projet a permis d'irriguer des rizicultures et de fabriquer du compost utilisé par les agriculteurs.



Visite de terrain du bassin versant d'Andohakiadiana

Jour 3 – Suivi Technique et Financier (STEFI) et échanges entre COGELI et GLEC

3.1 Suivi Technique et Financier

Les acteurs de la région d'Haute Matsiatra ont procédé à une restitution de l'étude STEFI qui a pour but d'apprendre des leçons et de ne pas répéter certaines erreurs. Ainsi, le STEFI a permis un suivi des systèmes d'AEP dans le but de connaître, d'analyser, et d'ajuster pour créer des infrastructures durables qui délivreront un service accessible à tous, satisfait et pérenne.

En Haute Matsiatra, l'évaluation de la performance technique a eu pour but de mesurer les indicateurs suivants, entre autres :

- fonctionnalité des points d'eau, et aménagement des bassins versants
- recouvrement des cotisations, performance financière et épargne moyenne
- Performance des services, satisfaction sur la quantité et la qualité de l'eau
- etc.

Voici les principaux résultats du STEFI 2021 :

- AEPG gérées par des Associations : 35 systèmes, 415 points d'eau, 16 communes, 35 associations, 24 545 habitants (Bénéficiaires) ;

- FPMH gérés par des associations : 57 FPMH, 3 communes, 1 FPMH = Une association, 2250 ménages, cotisation de 5000 ar / an ;
- AEPG gérées par des professionnels : 25 systèmes, 24 AEPG / 1 SP Solaire, une nouvelle construction / 3 réhabilitation et extension, 23 communes, 20 délégataires dont 3 délégataires dirigés par des femmes, 7 contrats signés en 2021, 4 productions de rapports annuels.

Les échanges lors de ce STEFI ont permis de conclure que les dysfonctionnements de réseau d'eau ne cessent d'augmenter chaque année et qu'il faudrait une mobilisation de toutes les parties prenantes pour garantir la pérennité de ces ouvrages.



Présentation des résultats du STEFI par le Directeur de l'EAH Haute Matsiatra

3.2 Echanges entre COGELI et GLEC

Dans l'après-midi, une réunion a eu lieu entre le Comité de gestion de lac d'Itasy (COGELI) et la Groupe Local d'Echanges et de Concertation (GLEC). Après une présentation de la part de chaque comité expliquant brièvement leurs activités respectives, une discussion a permis d'identifier certaines problématiques communes et donc des points sur lesquels les acteurs concernés pourraient travailler ensemble dans le futur.

Le GLEC a été créé après un conflit entre les usagers du bassin versant après qu'un forage est réduit le flux du système gravitaire. En effet, en 2015, après ce constat, un projet a commencé à aménager le bassin versant afin de le protéger et en 2018, l'arrêté régional a formalisé la création du GLEC qui a mis en vigueur la protection de la source. Le GLEC est en partie financé par l'association Soa Miray Dia qui adopte un rôle de protection de la population contre les dahalo. Cette association applique aussi des sanctions aux personnes entravant les règles de protection du bassin versant. De plus, les usagers ont une taxe de l'eau à payer. La question qui se pose cependant est la division de cette taxe entre l'association et le GLEC.

Le COGELI a été créé officiellement en février 2019. Il est composé de 4 collèges : les Collectivités Territoriales Décentralisées (7 membres), les services techniques déconcentrés (7 membres), les organismes d'appui (7 membres) et les usagers de l'eau (7 membres). Pour en savoir plus sur le COGELI, veuillez cliquer [ici](#).

Ainsi, la question qui se pose par rapport à ses deux associations : *Comment s'assurer que ce genre de structure aient le statut juridique nécessaire pour accéder à des financements leur permettant de pérenniser leurs activités ?*

Il serait important alors de réfléchir à deux types de financement :

- un financement pérenne pour le fonctionnement même du GLEC / COGELI. Ce financement pourrait être lié à des redevances ou taxes.
- un financement pour implémenter des actions sur le cours terme. Ce financement pourrait être lié à des appels à projets.

Jour 4 – Observatoire des ressources en eau et visite terrain

4.1 Observatoire des ressources en eau

Lors de la quatrième journée, la réunion de lancement du dispositif de suivi de la ressource en eau a eu lieu. La mise en place de ce dispositif provient de différents constats de terrain: tarissement des sources, retard dans les périodes de pluie, pénurie d'eau en zones rurales comme urbaines. L'objectif est d'améliorer la connaissance de la ressource pour prendre des décisions éclairées et adaptées aux évolutions du contexte. Les démarches envisagées sont :

- Création d'une dynamique et mobilisation des acteurs ;
- Utilisation/optimisation des moyens existants ;
- Production d'outils d'aide à la décision et d'informations pour les usagers de l'eau (agriculture, élevage, eau potable, énergie...) ;
- Définition d'une méthodologie, développement de la recherche ;
- Densification du système de collecte de données.



Présentation de l'observatoire des ressources en eau par le représentant du programme Eaurizon

4.2 Visite terrain

L'après-midi, la délégation a participé à une visite de terrain. Tout d'abord, le système d'Adduction d'Eau Potable par Pompage (AEPP) Ambalakely a été visité. Dans ce système, l'eau est pompée depuis la rivière Matsiatra. L'AEPP est quasiment finalisé et pourra ravitailler la commune rurale d'Ambalakely ainsi que ces environs. Il s'agit du deuxième plus grand projet en AEPP du programme Eaurizon et est considéré comme le plus grand ouvrage du projet en termes de distance d'approvisionnement et de bénéficiaires, grâce au branchement sociaux et aux niveaux d'écoles, par exemple. Finalement, ce projet a permis de vulgariser la notion d'investisseur-gestionnaire, comme le mode de gestion sera l'affermage.

Durant une seconde partie, la délégation a visité un village ODF, c'est-à-dire sans défécation à l'air libre. Après des explications sur la démarche pour qu'un village soit déclaré ODF (notamment, commençant par la volonté du village même et la demande d'accompagnement), la délégation a pu voir les latrines qui avaient été construites par les villageois eux-mêmes suivant une formation délivrée par le projet Eaurizon. Il y a une latrine par ménage, avec des WC à fly proof et qui paraissent entretenus et propres.

Jour 5 – Restitution et visite terrain



Séance de restitution collective

La journée du vendredi a été consacrée à la restitution des activités réalisées durant toute la semaine. Tous les acteurs impliqués ont participé à cette restitution collective à laquelle un représentant de chaque groupe d'acteur (élus locaux, référent EAH, PAGLI, Sakobisoa, COGELI, Ran'Eau et ANDEA) s'est exprimé pour évoquer leurs appréciations et leurs acquis pendant la

semaine. Pour Ran'Eau, la discussion s'est focalisée sur la mise à l'échelle de l'évènement, notamment la redynamisation du groupe de travail GIRE à partir des échanges effectués durant la semaine, la publication des résultats de l'observatoire de l'eau et la valorisation des résultats du Suivi Technique et Financier (STEFI) dans le cadre du projet Madiosoa.

En parallèle, une petite délégation composée de la représentante de l'ANDEA, d'une représentante de la délégation d'Itasy ainsi que la chargée d'appui de Ran'Eau ont pu aller visiter la plante de traitement des boues de vidanges inaugurée en 2020 par Ecodio. Cette plante de traitement est composée d'une aire de lavage, d'une tranchée d'infiltration arboricole, de lits de séchage couverts, d'une aire de conditionnement et de bassins de lagunage aérobie. De plus, le projet a formé des vidangeurs manuels à une vidange formelle et hygiénique grâce à l'utilisation d'une pompe et d'un camion. Les produits découlant de la plante ont pour vocation d'être utilisés par les agriculteurs comme fertilisateurs une fois les actions de sensibilisations complétées.